

Fourré haut mégatherme semi-xérophile à *Securinega durissima*

Code Habitats CBNM : 3.2.2.13, 3.3.2.4

Correspondance CBR : non codé 39.212

Zone de référence : Grand-Bassin



Photographie 71 : *Oleo lanceae* - *Securinegetum durissimae*

Diagnostic structural

Cette végétation arbustive haute, peu dense, mais plurispécifique, occupe des surfaces de quelques centaines de m² à plusieurs dizaines d'ares, en fonction des surfaces disponibles dans ses conditions optimales de développement que sont les crêtes et les versants de remparts. Là où elle est présente, cette végétation marque le paysage par son aspect moutonnant et la coloration d'un vert sombre soutenu tirant sur le brun du feuillage sempervirent de l'espèce dominante.

Lorsqu'elle est présente, la strate arborée est peu recouvrante, de l'ordre de 25% en moyenne. Elle culmine alors à 9 m en moyenne, avec quelques grands individus de l'espèce caractéristique, le Bois dur *Securinega durissima*, mais aussi des précurseurs des stades ultérieurs : *Olea lancea*, *Molinaea alternifolia*, *Nuxia verticillata*, *Agarista salicifolia*, *Cassine orientalis* ou *Cossinia pinnata*.

Cependant, cette strate arborée n'est présente que dans une minorité de cas ; le plus souvent cette végétation n'est qu'arbustive.

La strate arbustive haute, de 5 m de hauteur en moyenne, est peu dense, avec un recouvrement de l'ordre de 40%. Elle est marquée par *Securinega durissima* et dans une moindre mesure par le Bois d'Olive blanc *Olea lancea*, et pour les stations les plus arborées, au sol enrichi, *Litsea glutinosa*.

La strate arbustive basse, de 2.5 m de hauteur en moyenne, présente un recouvrement légèrement supérieur, de l'ordre de 50%, parfois plus. Dans tous les cas, le recouvrement de la strate arbustive basse est inversement proportionnel à celui de la strate arbustive haute. Cette strate arbustive basse recèle au-delà des espèces précitées, une quasi-constante : *Doratoxylon apetalum*, mais aussi *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, et *Eugenia buxifolia*, etc.

Le recouvrement de la strate herbacée est inversement proportionnel au recouvrement des strates supérieures, et donc à la structuration de la formation. Toutes les espèces ligneuses

précitées sont présentes à l'état de plantules dans cette strate qui est très marquée physionomiquement par la fougère Patte de lézard *Phymatosorus scolopendria*, accompagnée d'une autre fougère indigène *Arthropteris orientalis*, pour les stations les plus arbustives, qui sont les plus drainantes du fait de la pente ou encore les moins humifères. A contrario, la fougère *Adiantum hispidulum* n'est présente que dans les stations les plus forestières. On y trouve très régulièrement *Furcraea foetida*, en abondance très variable, qui vient concurrencer entre autres des orchidées terrestres ou saxicoles, telles qu'*Angraecum eburneum*, *A. caulescens*, *A. patens*, *Bulbophyllum densum*, *B. longiflorum*, *Eulophia pulchra*, *Jumellea recta*, etc.

La strate épiphytique n'est que peu représentée, du fait de la forte xéricité ambiante, et on y retrouve la plupart des espèces de fougères et d'orchidées précitées, alors à la base des troncs.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement mégatherme semi-xérophile s'observe en position topographique de sommet de versant de ravine ou sur crête, avec des sols bruns fortement désaturés et rajeunis par l'érosion, ou un colluvionnement intégrant ce type de sols, ou encore des sols bruns très peu épais des brèches blocailleuses, et avec une insolation micro-locale relativement importante, quelque soit l'orientation générale de la pente.

Il est présent sur une plage altitudinale relativement large au sein de l'étage mégatherme semi-xérophile, entre 250 m et 1100 m d'altitude.

Syndynamique :

La dynamique de ce groupement reste méconnue, la dynamique de la série étant dans son ensemble fortement compromise par l'envahissement des espèces exotiques, la fragmentation des habitats et l'extrême raréfaction de certaines espèces. Il est fort probable que le groupement tel qu'il apparaît aujourd'hui ne soit qu'un faciès de dégradation d'un groupement aujourd'hui révolu.

Cependant ce groupement semble apparaître par enrichissement en espèces du groupement précédent à *Olea europaea* subsp. *cuspidata* (ex-*Olea europaea* subsp. *africana*). Il semble également être précurseur du groupement plus nettement forestier à *Cossinia pinnata*.

Synchorologie :

À La Réunion, ce groupement mégatherme semi-xérophile est relativement courant dans les parties semi-xérophiles de Mafate et Salazie, mais aussi sur les remparts du Bras de la Plaine jusqu'à Grand-Bassin ainsi que sur ceux des ravines du massif géologique de La Montagne et sur les crêtes du massif de l'Entre-Deux. Sur les pentes externes de l'île, il est présent, mais de manière très ponctuelle, et dans un état de conservation très relictuel, extrêmement dégradé.

Ailleurs, bien qu'il soit aussi potentiellement présent à Maurice et Madagascar, il ne semble pas y avoir été observé dans les conditions décrites ici.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Securinega durissima*, *Olea lancea*.

Espèce caractéristique de variation : *Cossinia pinnata*, *Erythroxylum hypericifolium*.

Flore compagne : *Litsea glutinosa*, *Furcraea foetida* ; *Doratoxylon apetalum*, *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, *Eugenia buxifolia*, *Pleurostyliya pachyphloea*, *Olea europaea* L. subsp. *cuspidata*, *Toddalia asiatica*, *Antirhea borbonica*, etc...

Variations du groupement

Une première variation a été constatée, d'ordre floristique et structural, correspondant seulement à une évolution dynamique de ce stade préforestier en un stade un peu plus évolué, en lien avec un enrichissement du sol par accumulation de litière, intégration des espèces des stades ultérieurs, en particulier *Cossinia pinnata*.

Une autre variation constatée pourrait, elle constituer une sous-association. En effet, dans le nord-ouest de l'île, le Bois d'huile *Erythroxylum hypericifolium* paraît quasi constant dans ce groupement, mais n'y a pas été retrouvé à l'échelle de la zone d'étude.

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement, qui pourrait relever d'une endémicité macro-régionale (La Réunion, Maurice, Madagascar) présente une valeur patrimoniale importante, encore rehaussée par la présence dans son cortège floristique, d'un grand nombre d'espèces végétales à forte valeur patrimoniale, pour certaines :

- en danger critique d'extinction, comme *Hibiscus columnaris*, *Poupartia borbonica*, *Terminalia bentzoë*, *Camptocarpus mauritanus*, *Dombeya populnea*, *Gouania mauritiana*, *Hibiscus ovalifolius*, *Liparis cespitosa*, *Pyrostria commersonii*, *Stillingia lineata* ;
- ou d'autres en danger d'extinction comme *Coptosperma borbonica*, *Dombeya umbellata*, *Drypetes caustica*, *Macrotyloma axillare*, *Pteris linearis*, *Scolopia heterophylla*, *Zanthoxylum heterophyllum*, *Adiantum hirsutum*, *Doryopteris pedatoides*, *Microsorium punctatum*, *Psathura borbonica* var. *borbonica*, *Pyrostria orbicularis*, *Scolopia heterophylla*, *Zanthoxylum heterophyllum*.

C'est également l'habitat d'espèces animales, en particulier d'oiseaux forestiers endémiques de La Réunion, comme le Chakouat *Terpsiphone bourbonnensis bourbonnensis* qui a été régulièrement contacté dans ce groupement.

Les menaces pesant sur ce groupement sont liées à l'anthropisation de l'étage mégatherme semi-xérophile, la fragmentation des habitats, leur déstructuration par les espèces exotiques envahissantes, *Litsea glutinosa* et *Furcraea foetida*, sur toute la dition et *Rhus longipes* et *Hiptage benghalensis* au nord-ouest de l'île, et aux incendies.

Discussion syntaxonomique

La valeur numérique, ainsi que la synécologie et la synchorologie de ce groupement indigène à La Réunion, le portent au rang d'association, qui ne semble pas avoir été jusqu'alors décrite.

Association : ***Oleo lanceae - Securinegetum durissimae*** ass. nov. hoc loco